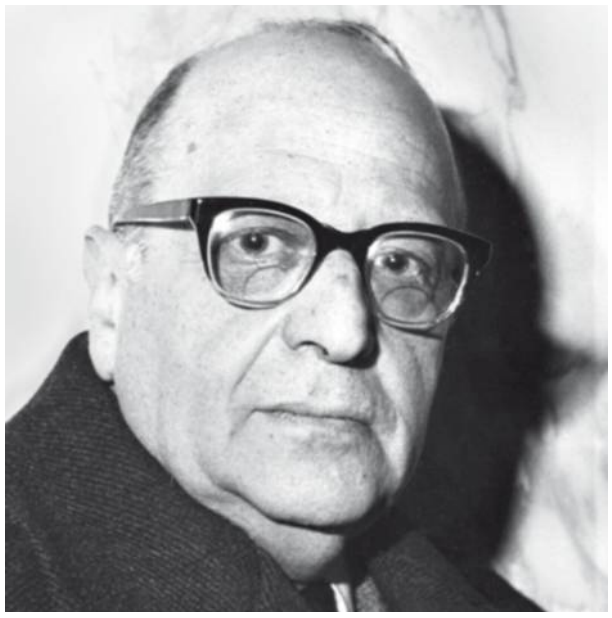
ESSAI

Max Horkheimer, « marxiste hétérodoxe »

Arno Münster propose une analyse de la philosophie sociale du fondateur de l'école de Francfort et n'élude rien de son évolution intellectuelle.

MAX HORKHEIMER, ENTRE MARX, FREUD ET SCHOPENHAUER
Arno Münster
Le Retrait, 152 pages, 15 euros

Cet ouvrage, à ma connaissance le premier en langue française sur Max Horkheimer, est une importante contribution à la connaissance d'une des figures essentielles du « marxisme occidental ». Comme le rappelle à juste titre Arno Münster – auteur d'ouvrages traduits en plusieurs langues sur Adorno, Walter Benjamin et Ernst Bloch –, on oublie trop facilement que Max Horkheimer (1895-1973), un des grands représentants de l'intelligentsia juive allemande antifasciste, fut le véritable « architecte » de l'école de Francfort, ayant jeté les fondements de la théorie critique dont se réclame ce courant. Directeur, dès 1930, de l'Institut de recherche sociale, d'abord à Francfort et ensuite dans l'exil (Genève, Londres, New York), il a écrit, dans les années 1930, des essais phares qui deviendront des textes de référence pour les étudiants allemands contestataires des années 1960.



Max Horkheimer (1895-1973), en 1960. Fred Stein Archive/ Archive Photos/Getty Images

Une critique matérialiste de la morale kantienne

Arno Münster commence sa discussion des écrits de Horkheimer par *Matérialisme et morale* (1935), une critique matérialiste de la morale idéaliste kantienne, qui ignore les classes sociales. Il est dommage qu'il n'analyse pas un écrit antérieur, *Dämmerung* (*Crépuscule*), rédigé pendant les années 1926-1931 et publié (en exil) en 1941. Il s'agit sans aucun doute de l'écrit le plus « marxiste » et le plus révolutionnaire de Max Horkheimer, pour lequel « *la critique du combat prolétarien par la bourgeoise est une impossibilité logique* », parce que « *dans le mouvement politique qui aspire à remplacer la présente forme de société par une meilleure, la validité des habitudes de pensée dominantes devient caduque* ». Münster discute, toujours avec pertinence et ouverture d'esprit, les principaux écrits « marxistes hétérodoxes » de Horkheimer, sur la famille bourgeoise, sur l'État autoritaire, sur l'éclipse de la raison. Sans oublier sa collaboration avec Adorno, dans cet ouvrage capital de l'école de Francfort, *la Dialectique de la raison* (1944). Mais il constate aussi, avec regret, l'hostilité du vieux philosophe envers la révolte étudiante des années 1960 – dénoncée comme « *extrémisme de gauche* » tendant vers un « *totalitarisme de la terreur* » –, ainsi que son abandon du marxisme et de la perspective socialiste. Ses derniers écrits, une collection d'aphorismes publiée après sa mort en 1974 (*Notices*), ne dépassent pas, malgré quelques intuitions intéressantes, les limites d'un libéralisme conservateur. •

MICHAEL LÖWY
PHILOSOPHE ET SOCIOLOGUE

ESSAI

Blanchot l'obscur

Michel Surya révèle la face cachée de l'écrivain en s'appuyant sur les lettres de Jean-Luc Nancy.

À PLUS FORTE RAISON. MAURICE BLANCHOT, 1940-1944
Michel Surya
Hermann, 77 pages, 14,50 euros

Michel Surya a publié en 2015 un brûlot intitulé *l'Autre Blanchot. L'écriture de jour, l'écriture de nuit* (coll. « Tel », éd. Gallimard), où l'on voit toute la difficulté qu'il y a à saisir l'écrivain qui a écrit de nombreux articles antisémites dans la presse d'extrême droite avant de devenir celui qui vous rappelle sans cesse à votre devoir de vigilance, à l'exemple de ses amis Lévinas, Antelme, Celan, chez qui l'on ne peut déplorer la moindre inconséquence. Maurice Blanchot, au contraire, est celui dont on n'est jamais sûr de la sincérité. Il fut durant toute une bonne partie de son existence « l'homme invisible », pour reprendre le titre de H.G. Wells. Il a en effet travaillé à son propre effacement. Son grand ami Georges Bataille expliquait que les ouvrages de Blanchot ont un seul objet : le silence.

« *Le silence est la seule exigence qui vaille* », a d'ailleurs écrit Blanchot dans son livre *la Part du feu*. C'est aujourd'hui cette passion du silence qui devient suspecte chez lui et lui donne finalement « *l'art de se condamner* » lui-même, comme le dit Surya dans « un supplément » à *l'Autre Blanchot* qu'il publie accompagné de deux « lettres de Jean-Luc Nancy ». Nancy fut un des grands interlocuteurs de Blanchot, sur la question de la communauté, du « communisme de pensée » selon l'expression de Mascolo. « *Il s'obstina lentement, sourdement, de manière sinueuse et même tortueuse, à la mesure d'une difficulté où chaque pas est un piège, et se sait comme tel* », a justement dit un jour Jean-Luc Nancy. Blanchot, c'est peut-être plutôt l'instant où il n'y a ni jour ni nuit. •

DIDIER PINAUD

BERNARD VASSEUR
DU MONDE CAPITALISTE COMME RELIGION, OU COMMENT CÉLÉBRER LA RICHESSE EN EFFAÇANT CE QUI LA PRODUIT ?

LES ÉDITIONS l'Humanité

JE SOUHAITE RECEVOIR LE LIVRE À 12 EUROS + 2,50 EUROS DE FRAIS DE PORT*, SOIT : 14,50 € X ..... EXEMPLAIRE(S) = ... EUROS

PRÉNOM ..... NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... CODE POSTAL .....
TÉLÉPHONE ..... E-MAIL .....

RENVOYER IMPÉRATIVEMENT CE BULLETIN ACCOMPAGNÉ DU RÈGLEMENT (CHÈQUE À L'ORDRE DE *L'HUMANITÉ*) À : *L'HUMANITÉ*/SERVICE DIFFUSION MILITANTE, 3, RUE DU PONT-DE-L'ARCHE, 37550 SAINT-AVERTIN. TÉLÉPHONE : 01 55 84 40 30.

HQ 23 270/2021

*Valable uniquement pour la France métropolitaine.

ÉGALEMENT SUR HUMANITE.FR